

SYNTHESE DU SALON DE L'AGRICULTURE 2017

-

La Bretonne Pie Noir, race à l'honneur



salon
International
de l'agri
culture

25 FÉV. > 5 MARS
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

FINE, 6 ans,
vache de race Bretonne Pie-Noir

www.salon-agriculture.com

CENECA
COMEXPOSIUM
Le Partdem

#FINE, vache égérie du GAEC des 7 chemins



1° LES ELEVEURS BENEVOLES

Environ 80 éleveurs se sont relayés durant les 10 jours, représentant la diversité des éleveurs et des systèmes en Bretonne Pie Noir : particuliers amateurs, pluriactifs, professionnels, en système allaitant ou laitier.

Les éleveurs se sont mobilisés sur différents postes : l'animation des différents pôles du stand (accueil info, vente à la boutique, dégustations, service...), l'accueil des nouveaux arrivants sur le stand, la logistique animations, la réserve, le soin et la présentation, des animaux, ainsi que le renseignement auprès des animaux.

Les éleveurs bénévoles de ce SIA 2017 :

Agnès et Luc BERNARD
Eglantine TOUCHAIS
Stéphane GALAIS
Pierre QUÉMÉRÉ
Boris et Anne PIERRE
Laetitia et Julien MAGRET
Karine GUERIN
Vincent THEBAULT
Cédric BRIAND
Béatrice BRIAND
Guy PENSEC
Martine GUERNALEC
Gilbert GAINON
Christophe et Priscillia ARNAUD
Jean BOUCHER
Eric TOCQUEVILLE
Céline BOHERS
Anthony COLLIN
Violaine et Sébastien HAUTCHAMP
Louis COLLET
Georges LESNIAK
Marek CIEPLUCH
Pascal TURPIN
Yann LAIGO
Iban THEBAULT
Txomin THEBAULT
Elise LAUDREN
Denis THIERRY
Vincent et Valérie MAKOWKA
Frédéric et Sylvie BONNET
Franck VIENNET
Eric BALPE
Aline GAUTREAU
Jérémy VAIL
Benjamin HENRY
Pierre-Yves LE PANSE
Marion HENRY
Jacques et Marie-Françoise COCHY
Nicolas GUERIN
Magali MIGNOT
Van Nuvel Gladys et Patrick MIGNOT
Christian KERNEIS



Pierrick LE HEN
Patrick MAUDHUY
Charline BOUGEOIS
Hélène BASTIN
Mathieu HAMON

Afin que l'organisation soit la plus efficace possible et les responsabilités réparties, des référents éleveurs avaient été nommés sur différents pôles :

- **Pôle animaux** : Luc BERNARD
- **Responsable vente boutique** : Eglantine TOUCHAIS
- **Responsable approvisionnement produits** : Violaine HAUTCHAMP
- **Réserve** : Agnès BERNARD
- **Accueil et suivi éleveurs** : Jean BOUCHER
- **Accueil personnalités et extérieurs** : Jacques COCHY
- **Logistique animations et réserve** : Hervé MERAND
- **Référents médias** : Vincent THEBAULT et Cédric BRIAND (+Clémence MORINIERE)

C'est grâce à cette mobilisation sans précédent des éleveurs de l'Union Bretonne Pie Noir que nous avons réussi à assurer la tenue de ce Salon d'une ampleur inégalée auparavant : un immense merci à eux !!

2° LES ETUDIANTS

22 étudiants provenant de 4 lycées agricoles ont prêté main forte à l'Union Bretonne Pie Noir en faisant de leur présence au SIA l'objet d'un projet étudiant, souvent dans le cadre de leur projet PIC de BTS (Projet d'Initiative et de Communication). L'occasion pour eux d'être au cœur de l'événement en y participant « côté éleveurs », sur place en permanence, en dormant sur place et en mangeant à la réserve. Ils ont participé à toutes les activités, dès 5h30 le matin pour s'occuper des animaux.

Merci à eux et à leurs lycées respectifs qui ont été partenaires de notre action :

- Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole Théodore Monod, le Rheu (35)



6 élèves de BTS ACSE (Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise Agricole) 2 : James HOBAN, Mazarine FOUSTELLE, Aloïs BOUVET, Paul ROCHER, Amélie CASSARD, Maxime HENRY, Charline NIVELLE

- Lycée Public d'Enseignement Général et Technologique agricole Bréhoulou, Fouesnant (29)



6 élèves de BTS ACSE 2 : Coralie GUICHON, Maël GORVAN, Valentin DERRIEN, Tony CABILLIC, Quentin LEILDE, Auriane ESVAN

- Lycée le Gros Chêne à Pontivy

5 élèves de BTS ACSE 2 : Maxime LE LAY, Pierre LE LOUEDEC, Guélor BRIAND, Valentin HERVE, Benjamin PERENNEZ

2 élèves Du CFFPA en Certificat de Spécialisation (CS) « Production, Transformation et Commercialisation des Produits Fermiers : Mélissa THOMAS et Charlène GUEMENE



- Lycée Polyvalent Sadi Carnot Jean Bertin, Saumur, formation hôtelière

Christophe COULOMB et Grégory LECOMPTE





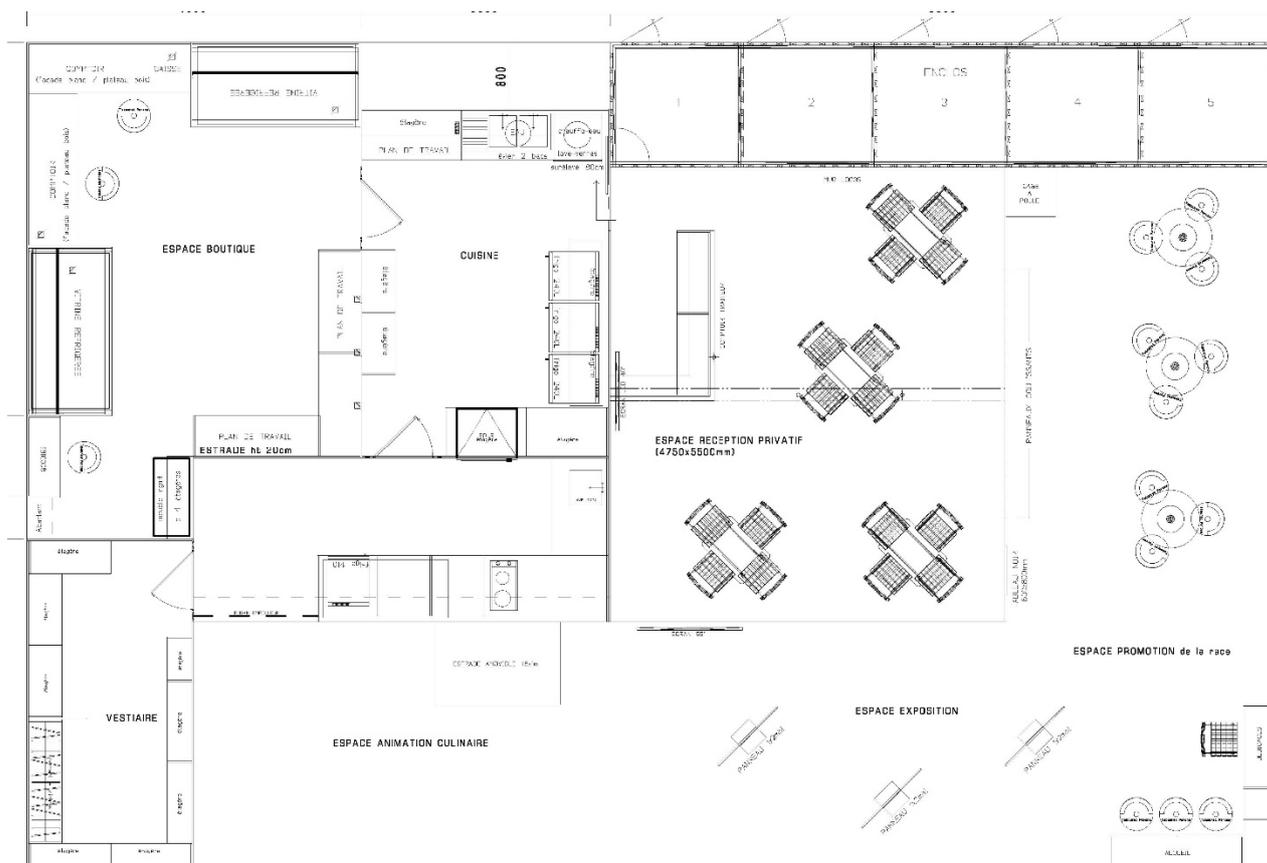
Les étudiants et Fine

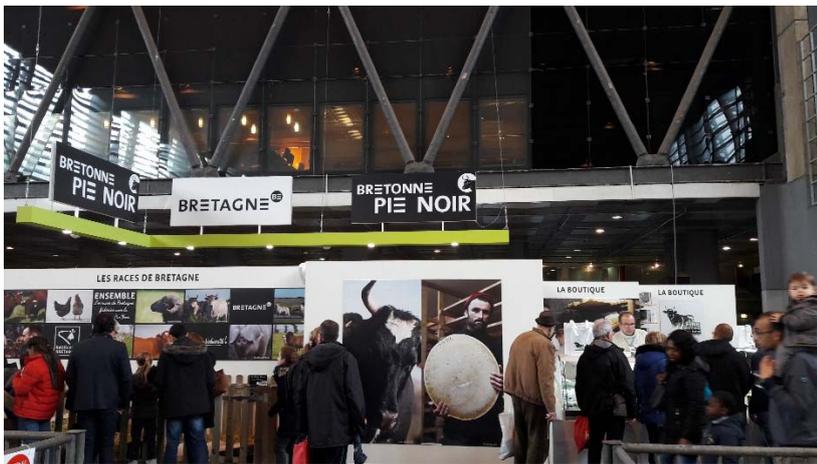
3° LE STAND

Le stand de 150m² était organisé en plusieurs pôles :

- **Pôle accueil/infos du public** : bornes d'accueil, documentation, borne informatique tactile (site web UBPN, carte interactive des producteurs, Facebook live...)
- **Pôle démonstrations culinaires** (démonstrations de chefs restaurateurs, animations de producteurs autour de l'écémage du lait et du barratage du beurre)
- **Pôle réception et conférences** (intérieur du stand)
- **Pôle boutique** : produits laitiers, viande, et produits dérivés autour de la race (boîte à meuh, livre « Les paysans heureux », sacs isothermes...)
- **Pôle Races de Bretagne** : présentation sur le stand des petits ruminants de la Fédération : Chèvre des fossés, moutons des landes de Bretagne, mouton de Belle-île, mouton d'Ouessant.

Plan du stand





4° LA RESERVE

La réserve est l'espace commun privé réservé à l'ensemble des éleveurs présents sur le stand de l'Union Bretonne Pie Noir. Il est situé au fond du Hall 1, à l'arrière du Salon, et représentait cette année une surface de 130m². L'espace était mutualisé avec celui de l'OS des Races Bovines Locales à Petit Effectif (OS RBLPE).

Les deux OS se sont organisées ensemble pour proposer une restauration commune. Une équipe de trois cuisiniers référents a ainsi préparé les repas pour l'ensemble des convives pendant dix jours, à raison d'environ 200 à 300 couverts par jour : Agnès Bernard (référente), Jean Atzenhoffer et Georges Libot. Une équipe cuisine d'éleveurs se constituait autour d'eux tous les jours pour les aider. Les menus étaient quasi-exclusivement composés de produits des races locales amenés par les producteurs. Ce sont les associations Union Bretonne Pie Noir, Froment du Léon, Nantaise et Armoricaïne qui ont pris en charge les frais fixes et la logistique afférente à cette réserve : transport du matériel de cuisine y compris gazinière, four, lave-vaisselle, eau, électricité...

Chaque association d'éleveurs (les OS citées mais aussi d'autres associations de race, ce qui a été le cas du Groupement des Eleveurs de Moutons d'Ouessant, de l'Association de Sauvegarde et de Promotion de la Chèvre des Fossés, de l'association des éleveurs de moutons des Pays de Bretagne...) souhaitant prendre des repas dans la réserve payait les repas à hauteur de 6€/repas/éleveur, le prix invité s'élevant à 13€/repas. Le budget général de la réserve s'élève cette année à 15 000€.

L'association Pas Bête la Fête a été d'un important soutien, apportant son appui logistique et ses bénévoles (dont les deux cuisiniers) à la réserve ; un très grand merci à eux !

La réserve est très importante à maintenir dans son fonctionnement actuel, géré en direct par les associations, car elle est génératrice de beaucoup de liens humains ; c'est là que toutes les rencontres se passent, que beaucoup de discussions s'engagent en « off ». Les soirées y sont animées, avec souvent des groupes de musiques, des chanteurs ou conteurs qui viennent fêter la journée passée.... Beaucoup d'éleveurs se mobilisent au Salon aussi pour cette ambiance unique. La réserve est aussi la meilleure façon d'inviter les partenaires politiques ou de projets à venir au coeur de la dynamique « races locales » et de goûter les produits des races.



5° LA COMMUNICATION

Cet axe a été énormément travaillé par l'Union Bretonne Pie Noir très en amont du Salon, dès l'annonce du fait que la Bretonne Pie Noir avait été choisie race à l'honneur.

Le message a été travaillé en commun à plusieurs Conseils d'Administration successifs. L'axe que l'UBPN a voulu donner s'est orienté autour d'un fil rouge défini ensemble :

Il y a 50 ans, la race Bretonne Pie Noir ne correspondait plus à la modernité de l'époque qui visait l'intensification de la production. Les éleveurs passionnés de cette race, pour la sauvegarder, ont su inventer un modèle qui lui permettait d'être valorisée en cohérence avec ses aptitudes : un modèle d'agriculture à taille humaine, économe en ressource, à l'herbe, une transformation à la ferme permettant de préserver toute la valeur ajoutée de la production, et une vente en circuits courts. C'est ce modèle qui a permis de sauver puis de redévelopper la race, et qui est toujours à l'œuvre aujourd'hui en Bretonne Pie Noir. C'est sur ces valeurs que les éleveurs, dans toute leur diversité, se retrouvent. C'est une race qui correspond maintenant à la modernité d'aujourd'hui.

3 points essentiels de communication ont aussi été définis, à savoir la nécessité environnementale et sociale de développer des produits en agro-écologie aujourd'hui, la qualité de vie et de travail liée au métier

d'éleveur de race locale, et l'accompagnement nécessaire à tous les niveaux qui était une des missions développées par l'UBPN.

Une agence presse dédiée, VRFC à Paris, chargée des relations presse du SIA a beaucoup contribué à diffuser le message et à relayer à la presse les événements liés à Fine au Salon, en collaboration avec l'équipe de communication dédiée de Comexposium.

Par ailleurs, pour la communication grand public à travers les produits dérivés, un visuel de Fine a été réalisé pour l'occasion en collaboration avec une graphiste, Gâelle Hamon, et a été décliné en sacs isothermes et boîtes à meuh.



6° LES ANIMATIONS

Voici le planning complet des animations qui ont eu lieu durant le Salon :

Retour sur quelques temps forts :

⌘ L'inauguration du stand



Après un discours introductif de Vincent Thébault autour de l'enjeu de ce Salon exceptionnel pour la Bretonne Pie Noir, les intervenants successifs sont revenus sur l'histoire de ces 40 dernières années qui ont vu la race se relancer depuis le programme de sauvegarde de 1976 : Pierre Quéméré, instigateur du programme de sauvegarde, a retracé les grands moments de ces 40 ans. Jacques Cochy, Président de la Société des Eleveurs de Bretonne Pie Noir pendant près de 30 ans, a raconté les débuts de l'installation en Bretonne Pie Noir avec son épouse Marie-Françoise, pionniers de la transformation fermière en BPN et de la vente directe à l'époque. Cédric Briand a ensuite pris la parole pour remonter le fil jusqu'à aujourd'hui avec cette mise en avant exceptionnelle de la race, où aujourd'hui, les thèmes de l'agriculture à forte valeur ajoutée, fortement ancrée sur son territoire, typique et diversifiée, de l'agro-écologie et de races adaptées à ce modèle avait plus que jamais sa place comme un système agricole à part entière, en phase avec les attentes sociétales et environnementales actuelles.

⌘ Le concours général agricole des animaux

Celui-ci n'avait pas eu lieu en tant que tel depuis 1962 !



- Les vaches ayant participées au Concours Général Agricole :

- Jeunes vaches taries

Nom de la vache	Propriétaire	Département	Date de naissance	Date de vêlage	Rang lactation	Palmarès
HAZIG	Ferme de Logodec	56	06/12/2012	03/04/2016	2	3 ^{ème}
IVONA	Eglantine Touchais	35	04/05/2013	06/11/2016	2	1 ^{ère}
INNATENDUE	Ferme de Bois Joubert	44	21/10/2013	20/05/2016	1	2 ^{ème}



- Vaches taries à 4 lactations et plus

Nom de la vache	Propriétaire	Département	Date de naissance	Date de vêlage	Rang lactation	Palmarès	Prix spéciaux
USHUAIA	Ferme de Suscinio	56	24/04/2003	25/05/2015	11	2 ^{ème}	<i>Meilleure longévité laitière</i>
EDIG	Fabien Le Coidic	78	23/09/2009	NC	NC	3 ^{ème}	
STERNE	GAEC Lait Au Champ	56	22/06/2008	13/04/2016	6	1 ^{ère}	

Le prix de la meilleure longévité laitière a été remis par M.Etienne Verrier (AgroParistech)



- **Vaches jeunes en lactation :**

Nom de la vache	Propriétaire	Département	Date de naissance	Date de vêlage	Rang lactation	Palmarès	Prix spéciaux
IMPATIENTE	GAEC du Buis Sonnant	22	20/06/2013	12/10/2016	2	3 ^{ème}	
HOLLY	Ferme de Bois Joubert	44	02/12/2012	22/12/2016	2	1 ^{ère}	Grande Championne –
HOUEDEN	Ferme de la Haute Folie	56	18/04/2012	09/02/2017	3	2 ^{ème}	

Le prix de la grande championne a été remis par un vice-Président de la Région Bretagne, M.Thierry BURLOT



HOLLY et son meneur Pascal Turpin, Pierre Quéméré, Thierry Burlot, Marcel Denieul, Rim Chaabouni (juge) et Claude Goenvec (juge)

- **Vaches à 4 lactations et plus**

Nom de la vache	Propriétaire	Département	Date de naissance	Date de vêlage	Rang lactation	Palmarès	Prix spéciaux
FIGUE	Sylvain Lidou	29	05/09/2010	17/10/2016	4	3 ^{ème}	
FRILEUSE	Ferme de Bois Joubert	44	19/04/2010	16/12/2016	5	2 ^{ème}	
EQUERRE	GAEC des 7 Chemins	44	17/12/2009	23/11/2016	5	1 ^{ère}	Meilleure fertilité

Le prix de la meilleure fertilité a été remis par Christian Sérot pour la coopérative Evolution.



- **Les animaux en présentation (hors CGA) :**

- **2 vaches suitées**

Nom de la vache	Propriétaire	Département	Date de naissance	Date de vêlage	Nom veau
HELIAS	Arnaud Ranch	44	25/08/2012	21/08/2016	MIRA
FRAMBOISE	Ferme d'Heliacynthé	72	28/08/2010	06/08/2016	MAMMOUTH

- **Un bœuf :**

Nom de la vache	Propriétaire	Département	Date de naissance
CASSIS	Ferme d'Heliacynthé	72	27/09/2009

Et bien sûr Fine ! Qui a reçu le prix d'honneur de la meilleure ambassadrice (voir ci-dessous). A gauche : Cassis dans les allées du Salon s'arrête pour une dégustation.



A droite : M. J.L. Chauvel et M.S. Patin, Races de France, remettent le prix de la meilleure ambassadrice à Fine

Le cocktail de la Région Bretagne

En présence de très nombreux partenaires (la Région Bretagne, la Communauté de Communes du Pays de Redon, la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne...), M. Sylvain Guillemot, chef renommé de l'Auberge du Pont d'Acigné, a cuisiné en direct et préparé un cocktail à partir de produits de la Bretonne Pie Noir pour servir la délégation d'élus régionaux et de représentants d'organisations professionnelles

composée d'une quarantaine de personnes.

☞ Les animations culinaires et de transformation en images :



🔗 La conférence Témoignages croisés « le GAEC des 7 chemins, la cohérence d'une installation » : une conférence unique dans sa thématique et les interlocuteurs invités

Avec : Pierre Fayolle, directeur du siège Crédit Agricole SA, Médard Bouré, chargé d'études au CER France de Blain (44), Frédéric Tobie, conseiller Crédit Agricole de Blain, Lucie Markey, Chargée de mission races bovines locales à petit effectif à l'Institut de l'élevage, Cédric Briand, éleveur de Fine et associé du GAEC des 7 chemins. Animé par Clémence Morinière, coordinatrice de la Fédération des Races de Bretagne.

Lucie Markey a commencé par introduire sur la thématique du travail réalisé au sein du projet VARAPE (Valoriser les Races à Petit Effectif). Ce projet CASDAR de 3 ans a permis de montrer au travers de l'étude de douze races locales que la valorisation des produits des races, garantie de la pérennité de l'élevage en races locales passait par l'organisation collective autour de la mise en valeur de la typicité et de la « non-standardisation » des produits à travers les circuits courts. Le projet a aussi permis d'établir de premières références technico-économiques pour les races n'en possédant pas encore à travers la description de trois systèmes existants avec précision des coûts de l'atelier race locale (cas concrets, à destination des porteurs de projets).

Cédric Briand a ensuite témoigné sur son parcours d'installation. Principale difficulté évoquée : démontrer que l'installation était viable à partir de références solides qui n'existaient pas à l'époque, avec le défi de produire des produits de qualités. Les clés de la réussite pour surmonter le challenge selon lui ; avoir une stratégie bien définie, ne rien laisser au hasard sur la qualité des produits, et surtout être très cohérent avec ses valeurs, d'autant plus en GAEC ; pour eux, aux 7 Chemins, la race locale était le point central des valeurs qui ramenait la cohérence.

Frédéric Tobie rappelle le principe de l'analyse d'un projet d'installation par une banque, qui se fait en 6 étapes : l'environnement humain et les conditions de travail, les résultats économiques, le revenu disponible dégagé pour vivre, l'analyse financière complète, le capital pour l'investissement, le calcul du point d'équilibre financier, et l'accord ou non du projet.

Les principaux facteurs de réussite du projet du GAEC des 7 chemins qui a permis à la banque d'accorder son accord sont résumés en trois points : le facteur humain centré autour de valeurs cohérentes et solides avec comme objectif de pouvoir faire vivre trois personnes, avec un CV des trois associés en accord avec leur projet et une claire répartition des tâches et responsabilités entre les 3 associés. Ensuite, un projet très ancré sur le territoire de Plessé (commune dans laquelle le Bio a une valeur importante). Enfin, une technicité propice à l'adaptation (agronomie des sols, proximité avec des zones urbaines propices au développement...).

Médard Bouré : Un indicateur économique du développement durable à propos du GAEC :

- Solidité du système : EBE = 50 % du Chiffre d'affaires. (48 % en Agriculture Biologique en Loire-Atlantique et 25% en Agriculture Conventioneerelle). L'autonomie financière qui se calcule à partir du ratio Annuités/EBE se manifeste par une très bonne autonomie au GAEC des 7 Chemins. Les annuités représentent 28 % de l'EBE contre 36 % en AB et 80% en conventionnel. Transmissibilité : valeur de l'outil ramenée au nombre de travailleur : 100 000€ (200 000€ en AB, 250 000€ en conventionnel). Le coût alimentaire du GAEC est dans la même lignée qu'un système Bio herbager.

On note que les références se co-construisent en accompagnement avec les associés, « ceux qui sont aux manettes tous les jours et qui sont le mieux placés pour en parler » parce qu'elles n'existent pas par ailleurs, « contrairement au conventionnel où on a plein de normes existantes ».

Pierre Fayolle, Crédit Agricole SA : Ce système doit être accompagné car le monde agricole en pleine mutation : les installations se font à 70% en collectif, et à 70% après un début de parcours professionnel non agricole. On doit aller dans le sens des nouvelles demandes sociétales : c'est l'exemple d'une filière complète va évoluer vers le Bio sous la pression du consommateur, et de la grande distribution (la filière œuf) ; il faut donc en tenir compte.

Selon Frédéric Tobie, **sur le coût de production** : beaucoup de querelles de chapelle sur les méthodes de calcul, mais l'important, c'est la méthode dans la tenue de la comptabilité analytique pour arriver à une

bonne connaissance des coûts de production. Ceux qui s'en sortent sont ceux qui connaissent leurs coûts de production. La valeur ajoutée.

Rim Chaabouni fait le lien avec la collecte de références actuellement en cours sur les coûts de production, l'impact environnemental et le raisonnement des itinéraires techniques chez les professionnels en race locale de Bretagne (35 au total) dans le cadre du projet pour une Agriculture Ecologiquement Performante (AEP) « Optimiser la conduite des races locales ». On est sur la co-construction de références par et avec les producteurs.

François Purseigle, sociologue des mondes agricoles à l'ENSAT de Toulouse

Pluralité de l'agriculture : la présence du Crédit Agricole est une preuve que les nouveaux modèles sont soutenus. L'installation ne va pas de soi car elle se choisit dans l'âge (30 ans en moyenne aujourd'hui) avec des itinéraires beaucoup plus complexes qu'hier. Quête de professionnalisation : technicité, professionnalisme, quête de références : les organisations qui accompagnent ces nouveaux modèles d'installation se doivent de produire des cadres de références adaptés. Aujourd'hui, on assiste à de nouveaux regards sur l'entreprise ; la gouvernance de l'entreprise agricole, son mode de financement, son rapport au marché est en pleine évolution et appelle à être repensé.

Attention aux situations de crise ; on ne se lance pas dans le Bio ou dans les circuits courts sans une bonne technicité, et ce n'est pas forcément quand on n'a plus de trésorerie qu'on peut faire ce que le GAEC a fait : il faut penser la progressivité et l'accompagnement de la montée en compétences.

Philippe Grosvalet, Président du Conseil Départemental de Loire-Atlantique a précisé à quel point il est important que le type d'exploitation proposé soit adapté à un territoire et ses enjeux comme c'est le cas du GAEC en Loire-Atlantique, territoire où la démographie est en extension, le tourisme dynamique où la pression foncière mais avec à la fois des espaces naturels sensibles, un et une agriculture historiquement militante qui se veut dans la lignée d'une « agriculture paysanne ».

Simon Plessis, chargé d'accompagnement à la coopérative d'installation en Agriculture Paysanne CAP 44, rappelle à quel point la cohérence entre le projet et le porteur de projet est importante. La race locale est selon lui une opportunité d'attrait à la profession agricole. Enfin, la nécessité d'imaginer des compléments de formations adaptés autour du BPREA pour mieux former à ces types de systèmes est soulignée par Jacques Cochy.

Edwige et Frédéric Tobie ont conclu sur le fait qu'une institution bancaire s'intéresse aujourd'hui plus à la partie humaine qu'à la partie financière. Ensuite, le Crédit Agricole a la volonté d'installer dans tous les systèmes ; ce qui compte c'est que le système soit cohérent et pertinent et qu'à la fin, l'agriculteur ait un revenu ; « il y a une différence entre la passion de l'animal et vivre d'un métier ». Les entrepreneurs doivent prendre le temps de discuter pour élaborer ensemble leur projet d'entreprise, comme dans n'importe quelle entreprise, bien au-delà du partage des tâches.

Ce premier RDV du SIA avec les acteurs de l'installation devra permettre de déboucher sur un travail à faire en commun avec tous les acteurs de l'accompagnement et de la formation agricole (y compris l'Etat et les services régionaux) autour du cadre de référence à construire autour de l'installation en races locales. Un RDV est déjà fixé : celui de la prochaine fête de la vache nantaise au Dresny, les 7, 8 et 9 Septembre 2018 où les acteurs seront invités à avancer ensemble autour de la Maison de l'installation.

Les autres conférences

➤ « 40 ans de sauvegarde », par Pierre Quéméré

Pierre Quéméré, à l'origine du programme de sauvegarde de la race il y a 40 ans lorsqu'il était jeune professeur de zootechnie et depuis très impliqué dans l'Union Bretonne Pie noir sur le suivi du programme de relance et sur la race en général, a fait un retour sur les 40 dernières années de sauvegarde de la Bretonne à travers deux conférences.

Un retour historique très complet sur le déclin puis la relance de la race a été présenté par Pierre Quéméré en 5 étapes : De la population « Bretonne » à la race « BPN », La Belle Époque (1884-1950), Le déclin (1950-1975), Le programme de sauvegarde (1975), la relance (1999, 2014), et enfin l'époque du renouveau.

➤ « La race Bretonne Pie Noir et ses différentes adaptations »

Nathalie Couix (UMR AGIR) et Anne Lauvie (UMR SELMET) ont organisé un atelier sur le thème « adaptation de la race et systèmes d'élevage ». A partir du témoignage de quatre éleveurs, Etienne Verrier, généticien à AgroParisTech et INRA UMR GABI, et Stéphane Ingrand, zootechnicien des systèmes d'élevage à l'INRA UMR Territoires et CD adjoint de Phase, ont discuté de la diversité des systèmes auxquels la race est adaptée et des caractéristiques de cette adaptation. Les échanges ont porté sur les aptitudes de la race et les caractéristiques animales recherchées par les éleveurs, les projets des éleveurs, les systèmes d'élevage et les modalités de valorisation des produits, les nouveaux outils de la génétique, ainsi que le rôle de la diversité à différents niveaux, notamment intra troupeaux. Cet atelier a permis d'illustrer que l'adaptation d'une race locale, souvent mise en avant mais rarement explicitée, n'est pas qu'une question d'aptitudes mais qu'elle est aussi une rencontre entre un projet d'éleveur (tant en termes de système technique que de projet de vie) et ces aptitudes.

➤ « Biodiversité animale et agro-écologie »

Jean-Louis Peyraud, directeur scientifique adjoint Agriculture à l'Institut National de Recherche Agronomique est d'abord intervenu sur la thématique de l'agro-écologie des élevages en systèmes herbagers et ses enjeux techniques, économiques et environnementaux. Emmanuel Ribaucourt, fervent défenseur des races locales et personnalité très impliqué dans le financement du prix de la Fondation du patrimoine pour l'agro-biodiversité animale.

🔗 Les présentations sur le ring

3 présentations générales des Bretonnes Pie Noir, hors concours de mercredi, ont eu lieu durant la semaine. Les vidéos sont disponibles sur Internet. A garder, cette image de l'ensemble des races de la Fédération des Races de Bretagne qui ont toutes été présentées sur le ring en même temps :



🔗 La remise du prix national de l'agrobiodiversité animale

Le grand prix d'honneur de la Fondation du Patrimoine pour l'agrobiodiversité animale a été attribué cette année à l'association Pas Bête la Fête pour la Fête de la vache nantaise et des races locales qui a lieu au Dresny-Plessé tous les 4 ans pour promouvoir l'ensemble des races locales françaises. Une magnifique récompense pour le travail entrepris il y a plus de 20 ans par les acteurs des races bretonnes ! La remise de tous les prix nationaux a ensuite eu lieu sur le stand de la Bretonne Pie Noir.



Laurent Chalet (Président de Pas Bête la Fête) à la remise du Grand prix d'honneur pour l'agrobiodiversité animale

7° LES RENCONTRES

Ce Salon a été l'occasion de nombreuses rencontres politiques et professionnelles, formelles ou non, souvent autour de Fine et dans l'espace de réception, pendant le Salon ou après la fermeture, ainsi que dans la réserve, le soir.

Cédric Briand étant l'éleveur de Fine, vache égérie du Salon, sa rencontre et celle de Fine faisait partie du protocole officiel de réception des personnalités par le Salon International de l'Agriculture. Il a ainsi reçu dans la stalle de Fine une trentaine de délégations politiques nationales et internationales, avec l'ensemble des candidats à l'élection présidentielle reçus. De nombreuses rencontres professionnelles ont également eu lieu avec l'ensemble des institutions agricoles nationales.





8° LES RETOMBÉES

Les retombées de l'évènement sont énormes et se mesureront encore longtemps dans l'année et par la suite. Elles sont de plusieurs ordres :

- **Retombées presse** : on a mesuré **près de 450 retombées en articles de presse** écrite relatifs à Fine et plus **de 120 passages télé ou radios** de Cédric avec Fine. La revue de presse complète est disponible sur le site de l'Union Bretonne Pie Noir et sur la page Facebook.
- **Retombées humaines** : le SIA a été vecteur d'énormément de rencontres entre éleveurs et créateur de liens fédérateurs et de continuer à entretenir et renforcer une dynamique associative déjà bien active. De nombreux bénévoles sont repartis gonflés d'énergie et motivés pour se mobiliser plus amplement dans la race et continuer à entretenir les liens avec les autres éleveurs !
- **Retombées politiques et professionnelles** : le fait d'avoir créé un stand à la hauteur des « grandes races », une dynamique très dense d'animations au contact impliquant de très nombreux partenaires (restaurateurs, politiques, lycées agricoles...) et surtout d'avoir énormément travaillé le message de communication, perçu comme très positif, non clivant vis-à-vis d'autres systèmes agricoles et porteur d'avenir.

Photo finale : l'ensemble des commissaires du Concours Général Agricole remerciés au micro par Cédric Briand sur le grand ring lors du défilé final des races, avec Fine



Un grand merci à tous nos partenaires !

